

Un cas de « syndrome du confessionnal »

Siaud-Facchin, J. (2008). *Trop intelligent pour être heureux ? L'adulte surdoué*. Paris : Odile Jacob

Françoys Gagné

Volume 38, numéro 2, 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1096946ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1096946ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gagné, F. (2009). Compte rendu de [Un cas de « syndrome du confessionnal » / Siaud-Facchin, J. (2008). *Trop intelligent pour être heureux ? L'adulte surdoué*. Paris : Odile Jacob]. *Revue de psychoéducation*, 38(2), 297–298.
<https://doi.org/10.7202/1096946ar>

Recensions

Un cas de « syndrome du confessionnal »

- **Siaud-Facchin, J. (2008). *Trop intelligent pour être heureux ? L'adulte surdoué*. Paris : Odile Jacob.**

L'auteure est une psychologue praticienne, fondatrice des centres français Cogito'Z, dédiés au diagnostic et à la prise en charge des troubles des apprentissages scolaires. Le titre de l'ouvrage m'a immédiatement fait ciller par son annonce d'une thématique plutôt pessimiste, laquelle tranche totalement avec la masse d'écrits scientifiques, surtout nord-américains, sur le développement psychologique des personnes douées.

En effet, depuis l'étude 'séminale' de Terman qui, débutée au début des années 1920, a suivi le développement personnel et professionnel de plus d'un millier de jeunes intellectuellement doués tout au long de leur vie (Terman, 1925; Terman & Oden, 1947, 1959), jusqu'aux dizaines d'études comparatives des quatre dernières décennies (voir notamment la synthèse de Neihart, 1999), le constat généralement positif diffère carrément de ce titre qui affirme sans ambages que les adultes intellectuellement doués ne seraient pas heureux. La littérature scientifique indique au contraire que la grande majorité des personnes intellectuellement douées et professionnellement talentueuses¹ s'adaptent au moins aussi bien, et parfois significativement mieux, que leurs pairs d'habiletés moyennes.

Conscient que le titre pourrait ne pas refléter le contenu de l'ouvrage, je me suis tourné vers le Sommaire. Celui-ci révèle qu'au moins trois des onze titres de chapitres poursuivent sur cette lancée : « De l'enfance à l'âge adulte : La difficile construction de soi » (ch. 3), « De la difficulté d'être un adulte surdoué » (ch. 6), « Quand rien ne va plus » (ch. 11). De plus, des sous-titres dans la plupart des autres chapitres annoncent la discussion de thématiques troublées. Lorsqu'on passe au contenu proprement dit, l'impression se confirme sans équivoque. Dès les premières pages, le ton est donné. D'entrée de jeu, l'auteure note « un constat souvent alarmant : des enfants avec de hauts QI sont en difficultés scolaires sérieuses et vivent des troubles psychologiques parfois graves... Des adultes, enfin, sensibilisés par le parcours de leur enfant ou par le biais de démarches personnelles sont venus grossir de leurs difficultés et de leur détresse le rang des consultations psychologiques » (p. 15).

Que l'auteure veuille se pencher sur un sous-groupe précis de personnes douées qui connaissent des difficultés d'adaptation, je n'y vois aucun problème. Mais, qu'elle soutienne que ce constat de mésadaptation touche la majorité des personnes 'surdouées', là je décroche. Or, c'est exactement ce que l'auteure laisse clairement entendre dès ce premier chapitre. Dans un encart intitulé « Tirons la sonnette d'alarme », elle écrit : « À l'âge adulte, la personnalité sera construite de façon bancal, sur des renoncements et des blessures, sur des croyances erronées sur soi et sur le monde, ou sur des mécanismes rigides dressés pour se protéger de

1. Concernant cette terminologie différentielle, voir Gagné, 2009a, 2009b.

son intense vulnérabilité. Chaotique, inconfortable, sinueux, le parcours du surdoué adulte est souvent bien troublé » (p. 19). Elle affirme quelques lignes plus loin : « Bien sûr, *certain*s [notre emphase] adultes surdoués trouveront un équilibre de vie confortable, construiront des projets satisfaisants, vivront une vie réussie. Mais, au prétexte d'une opinion qui préfère affirmer que ces surdoués accomplis sont largement majoritaires, comment ignorer tous ces adultes en errance dont le problème central tient de l'ignorance de ce qu'ils sont » (p. 19). Je pourrais multiplier de telles citations sans puiser au-delà des dix ou vingt premières pages. Après avoir feuilleté le reste du volume, j'avoue humblement ne pas avoir poursuivi ma lecture.

Cependant, curieux d'explorer les bases scientifiques sur lesquelles l'auteure appuie sa dialectique pessimiste, je suis parti à la recherche de la Bibliographie. Rien, strictement rien! Aucune citation d'article ou d'ouvrage scientifique de réputation internationale. Tout au plus, en bas de page, une douzaine de renvois, pour la plupart à des textes populaires. Il s'agit donc, bien évidemment, d'une œuvre qui exploite prioritairement l'expérience clinique de l'auteure. Dans ce contexte, sa vision pessimiste s'explique fort bien par le biais de son échantillon, essentiellement clinique. C'est bien connu : les gens heureux n'ont pas d'histoire, donc ils ne consultent pas. Peut-être que les personnes intellectuellement douées qui souffrent de difficultés d'adaptation se retrouveront dans ces pages. Les autres, surtout les moins jeunes, songeront peut-être à ces prêtres convaincus de l'omniprésence du péché parce qu'ils passaient plusieurs heures par semaine dans le confessionnal. D'où le titre de cette recension.

François Gagné

Références

- Gagné, F. (2009a). Building gifts into talents: Detailed overview of the DMGT 2.0. In B. MacFarlane, & T. Stambaugh, (Eds.), *Leading change in gifted education: The festschrift of Dr. Joyce VanTassel-Baska*, pp. 61-80. Waco, TX: Prufrock Press.
- Gagné, F. (2009 b). *Construire les talents à partir de la douance : Bref survol du MDDT 2.0*. Montréal : Université du Québec à Montréal (auteur).
- Neihart, M. (1999). The impact of giftedness on psychological well-being: What does the empirical literature say? *Roepers Review*, 24, 10-17. (46)
- Terman, L. M. (1925). *Genetic studies of genius: Vol. 1. Mental and physical traits of a thousand gifted children*. Stanford, CA: Stanford University Press. (39, 48)
- Terman, L. M., & Oden, M. H. (1947). *The gifted child grows up* (Genetic studies of genius, vol. IV). Stanford, CA: Stanford University Press. (34)
- Terman, L. M., & Oden, M. H. (1959). *The gifted group at mid-life*. (Genetic studies of genius, vol. 5). Stanford, CA: Stanford University Press. (45)